

Des idées pas réchauffées

Des cassolettes réchauffées par induction, c'est le projet lauréat du lycée Sarda-Garriga.

Chauffer les plats dans un avion juste avant de les servir aux voyageurs, c'est long et cela mobilise des personnels pour une tâche fastidieuse dont ils se dispenseraient bien. Alors Air Austral, l'un des principaux pourvoyeurs (avec EDF) de problèmes à résoudre aux 24 heures de l'innovation, a proposé aux équipes engagées (en groupe mixte de collégiens, lycéens et étudiants) de plancher sur une solution.

À Saint-André, le défi a été relevé par six lycéens de Sarda-Garriga (Maurane Tarkin, Théo Saint-Could, Mathias Notter, Morgane Lantin et Adelle Grondin) aidé

d'un élève du collège Morin (Florian Turpin). Au moment de présenter son travail au jury hier, après juste 24 heures de réflexion, l'équipe a montré qu'elle avait parfaitement anticipé les questions que ne manquerait pas de susciter son projet.

De l'avis du jury, qui les a désignés vainqueurs du concours et les a qualifiés pour la grande finale académique qui se tiendra aujourd'hui à la Cité du volcan, leur idée est « originale, innovante, pertinente, techniquement réalisable et utile ». L'idée ? Tout simplement conserver le plat à réchauffer dans une cassolette spécifique

qui montera en température par induction (un procédé électrique sans contact) au moment voulu, tandis que les desserts ou le fromage, eux, resteront à température ambiante.

Piéger le CO2

Plus besoin de sortir le plat de la boîte en carton, puis de l'y replacer. Il suffira de ranger le tout dans un emplacement préétabli équipé de plaques de chauffage à induction, et de programmer l'heure de la mise en route.

En deuxième position du classement du jury, on retrouve un autre projet lié à l'aviation. Cette fois, l'équipe a imaginé un complexe système visant à séparer avec du bicarbonate le CO2 du kérosène dans les avions, pour répondre au problème posé de la compensation des émissions des gaz à effet de serre émis par les compagnies aériennes. Piégé avant son émission dans l'atmosphère, le CO2 serait stocké dans l'avion sous forme liquide puis revendu, pourquoi pas, au secteur médical.

Enfin, la troisième équipe récompensée a planché sur un jeu vidéo permettant aux touristes de visiter l'île depuis leur canapé, pour les inciter ensuite à venir.

et des livrets d'information sur la bonne conduite à tenir avant, pendant et après une inondation. Les bénévoles de la Piroi (Plateforme d'intervention de l'océan Indien) étaient hier au domaine de la Vanille à Saint-André dans le cadre de leur tournée entamée en juin sur le thème de la prévention des risques naturels.

À l'attention des parents, la Piroi recommande de constituer une trousse de premier secours avec couvertures de survie, masque respiratoire ou gel anti-brûlure. Le kit d'urgence préconisé, lui, comporte bien plus que les piles pour écouter la radio ou les packs de bouteilles d'eau: du sifflet aux allumettes étanches en passant par le couteau suisse, le sachet hermétique pour conserver les documents, les bâtons lumineux ou les cachets de purification d'eau, on se retrouve

apparaître une tendance à sous-estimer le danger. « Il y a beaucoup de gens qui pensent que ce n'est pas dangereux de traverser un radier quand il n'y a pas beaucoup d'eau, ou qui nous disent qu'il n'y a pas d'inondations à Saint-André », rapporte une bénévole de l'association.

La ville est pourtant régulièrement soumise au débordement de la ravine qui la traverse, et des catastrophes plus importantes peuvent subvenir ici comme ailleurs via une crue torrentielle, une montée lente des eaux, un ruissellement pluvial ou par une submersion marine. Autant d'informations exposées dans les livrets distribués au public et financés par la préfecture. Prochaine étape de la tournée le 26 février, face au marché couvert de Saint-Benoît.

T.L.



Chacune des neuf équipes a présenté son projet devant le jury. (Photo T.L.)



T.L. La PIROI à la rencontre des enfants. (Photo T.L.)